

Échanges extérieurs

Au premier trimestre 2017, le commerce mondial a de nouveau vivement progressé (+2,2 % après +1,7 %), comme la demande mondiale adressée à la France (+1,5 % après +1,9 %). Toutefois, les exportations françaises se sont contractées (-0,8 % après +1,0 %), du fait notamment des ventes de matériels de transport. Au deuxième trimestre, les exportations rebondiraient (+2,2 %), à la faveur surtout de livraisons de grands contrats aéronautiques et navals. Elles décélèreraient par contrecoup au troisième trimestre (+0,9 %), avant de retrouver une croissance plus élevée (+1,3 %), portée notamment par une demande mondiale encore soutenue.

Les importations ont accéléré au premier trimestre (+1,4 % après +0,6 %), surtout du fait d'importants achats ponctuels de biens manufacturés, en pharmacie et en produits pétroliers raffinés. Au deuxième trimestre, elles stagneraient. Au second semestre, elles retrouveraient un rythme plus en ligne avec le contenu de la demande intérieure (+0,6 % en moyenne par trimestre). En moyenne, les échanges extérieurs grèveraient la croissance annuelle du produit intérieur brut de 0,3 point en 2017, nettement moins toutefois qu'en 2016 (-0,8 point).

Le commerce mondial accélérerait franchement en 2017

Au premier trimestre 2017, le commerce mondial a de nouveau accéléré (+2,2 % après +1,7 %, [tableau 1](#)), à la faveur du dynamisme des importations chinoises, sud-coréennes et américaines. D'ici la fin de l'année, il conserverait un rythme de progression solide, de 1,2 % en moyenne par trimestre, comme le suggère le haut niveau des soldes d'opinion relatifs aux commandes à l'exportation dans les enquêtes de conjoncture mondiales ([graphique 1](#)). Le commerce mondial continuerait de bénéficier du redémarrage des importations des économies émergentes et américaines. En moyenne en 2016,

il avait ralenti (+1,5 % après +2,5 %), retrouvant sa plus faible croissance depuis 2009. En 2017, il accélérerait franchement (+5,9 %), à la faveur d'une reprise de l'investissement mondial et de celle du commerce d'assemblage en Asie ([dossier p.19](#)).

Dans ce contexte international, la demande mondiale adressée à la France a de nouveau vivement progressé au premier trimestre (+1,5 % après +1,9 %, [graphique 2](#)). D'ici fin 2017, elle progresserait légèrement moins vite que le commerce mondial (+1,1 % en moyenne par trimestre) : en raison de son orientation géographique, la France ne bénéficie pas aussi intensément que d'autres économies du rebond de la demande des pays émergents. Cependant, en moyenne sur l'année, la demande mondiale adressée à la France accélérerait fortement en 2017 (+5,3 % après +2,5 %).

Les exportations se redresseraient d'ici la fin de l'année 2017

Au premier trimestre 2017, les exportations françaises ont reculé (-0,8 % après +1,0 %, [tableau 2](#)) malgré le dynamisme de la demande mondiale. Les exportations manufacturières se sont nettement contractées (-2,0 % après +1,8 %). Ce repli provient surtout d'un fort recul dans les matériels de transport (-6,7 % après +4,3 %) après des livraisons aéronautiques records fin 2016. De même, les ventes de produits pétroliers raffinés ont baissé (-5,5 % après +0,2 %) en raison de l'arrêt de plusieurs raffineries. Dans une moindre mesure, les exportations d'« autres produits industriels » se sont également repliées (-0,9 % après +1,4 %). En revanche, les exportations d'énergie ont fortement rebondi (+20,1 % après -11,4 %) avec la reprise de l'activité de centrales nucléaires auparavant en maintenance. Les exportations agricoles se sont en partie redressées (+3,3 % après -5,5 %). Enfin, les ventes de services ont accéléré (+1,0 % après +0,3 %).

Tableau 1

Commerce mondial et demande adressée à la France

niveaux ; variations T/T-1 et N/N-1 en %

	2016				2017				2015	2016	2017
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Commerce mondial	-0,6	0,7	0,7	1,7	2,2	1,4	1,2	1,0	2,5	1,5	5,9
Importations des économies avancées	0,1	0,5	0,6	1,3	1,4	1,2	1,0	0,9	4,0	2,2	4,6
Importations des économies émergentes	-2,1	1,3	0,7	2,4	3,8	1,6	1,6	1,3	-0,6	-0,1	8,8
Demande mondiale adressée à la France	-0,1	1,3	0,5	1,9	1,5	1,3	1,1	1,0	3,5	2,5	5,3

Prévision

Sources : DG Trésor, Insee

Conjoncture française

Au deuxième trimestre 2017, les exportations de biens et services retrouveraient de l'élan (+2,2 %), notamment celles de biens manufacturés (+2,8 %, *graphique 3*). En effet, les ventes aéronautiques et navales se redresseraient fortement du fait de livraisons de plusieurs grands contrats, dont le paquebot *Meraviglia* et des satellites qui n'avaient pas pu être lancés en mars en raison des mouvements sociaux en Guyane. Les exportations d'énergie (+1,0 %) et de produits agricoles (+0,5 %) progresseraient légèrement. Les exportations de services retrouveraient une croissance légèrement inférieure à leur tendance (+0,8 %).

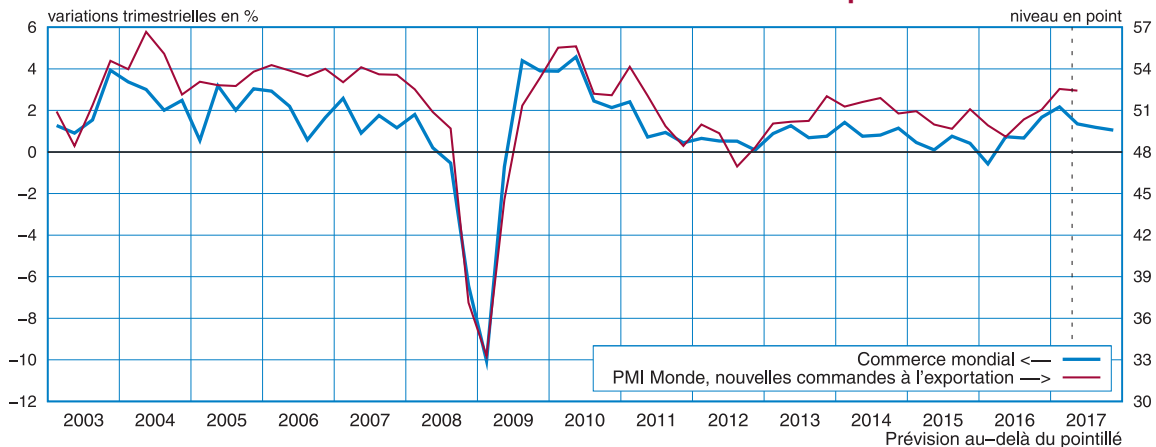
Au second semestre 2017, les exportations françaises resteraient marquées par le calendrier de livraison des grands contrats aéronautiques et navals. Les exportations manufacturières décélèreraient ainsi par contrecoup au troisième trimestre (+0,5 %), avant d'accélérer au quatrième trimestre (+1,3 %). Les exportations agricoles redémarreraient (+10,0 % puis +5,0 %), en supposant un retour à la normale des récoltes de l'été. Les exportations d'énergie continueraient d'augmenter, moins vite toutefois qu'au premier semestre (+1,0 % par trimestre).

Au total, les exportations suivraient le profil des exportations manufacturières. Elles accélèreraient au deuxième trimestre (+2,2 %), ralentiraient au troisième trimestre (+0,9 %) et accélèreraient à nouveau au quatrième trimestre (+1,3 %). Sur l'ensemble de l'année, elles seraient plus vigoureuses en 2017 qu'en 2016 (+2,8 % après +1,9 %), mais les exportateurs français perdraient de nouveau des parts de marché.

Les importations resteraient dynamiques en 2017

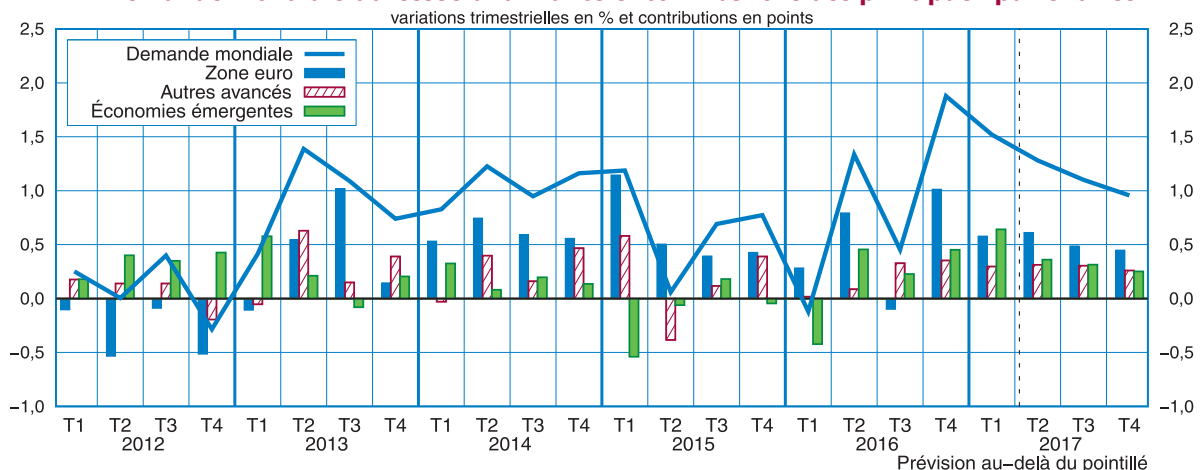
Les importations françaises ont accéléré au premier trimestre 2017 (+1,4 % après +0,6 %), surtout celles de biens manufacturés (+3,0 % après +0,3 %). Les importations de produits pétroliers raffinés ont fortement rebondi (+27,7 % après -10,7 %). Celles d'« autres produits industriels » ont nettement accéléré aussi (+2,7 % après +0,3 %), notamment en pharmacie, tout comme celles de biens d'équipement (+1,8 % après +0,6 %) en lien avec le dynamisme de l'investissement. Cependant, les importations de services ont de nouveau baissé (-0,1 % après -0,3 %). De même, les importations d'énergie se

1 - Commerce mondial et nouvelles commandes à l'exportation



Sources : Markit, DG Trésor, prévision Insee

2 - Demande mondiale adressée à la France et contributions des principaux partenaires



Sources : DG Trésor, prévision Insee

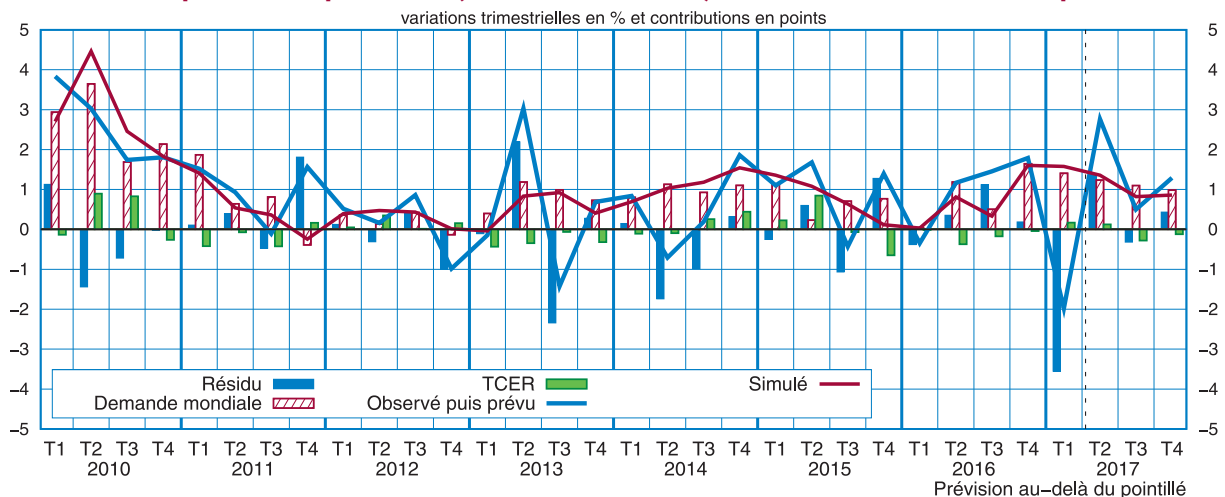
sont contractées (-8,8 % après +9,5 %), tout comme celles de produits agricoles (-0,4 % après -0,1 %).

Au deuxième trimestre, les importations manufacturières se contracteraient par contrecoup (-0,3 %), le dynamisme en début d'année des approvisionnements en pharmacie ou en pétrole raffiné apparaissant surtout ponctuel. Sur les trois derniers trimestres de l'année, les importations de services augmenteraient au même rythme que les exportations de ces produits (+0,8 % par trimestre). Les importations de produits agricoles se replieraient légèrement (-0,5 %) au deuxième trimestre puis plus fortement au second semestre (-3,0 % au troisième trimestre), avec la reprise de la production agricole domestique. Les importations d'énergie, qui ont atteint un niveau

très élevé, se replieraient progressivement (-0,5 % au deuxième trimestre, -6,0 % au troisième trimestre et -4,0 % au quatrième trimestre).

Au total, les importations caleraient au deuxième trimestre 2017 puis retrouveraient au second semestre une croissance plus en phase avec la demande intérieure (+0,5 % puis +0,7 %). Sur l'ensemble de l'année 2017, les importations décélèreraient légèrement (+3,5 % après +4,2 % en 2016) mais augmenteraient plus nettement que les exportations. Les échanges extérieurs grèveraient donc de nouveau la croissance annuelle du produit intérieur brut (-0,3 point), nettement moins toutefois qu'en 2016 (-0,8 point). L'amélioration proviendrait surtout des produits agricoles, de l'énergie, ainsi que du solde touristique (*éclairage*). ■

3 - Équation d'exportations (biens manufacturés) et contributions économétriques



Note – TCER : taux de change effectif réel
Sources : Insee, DG Trésor

Tableau 2

Prévision de croissance des échanges extérieurs

variations en % aux prix de l'année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles								Variations annuelles		
	2016				2017				2015	2016	2017
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Exportations											
Ensemble des biens et services	0,3	0,2	0,6	1,0	-0,8	2,2	0,9	1,3	4,0	1,9	2,8
Produits manufacturés (68 %*)	-0,3	1,2	1,5	1,8	-2,0	2,8	0,5	1,3	3,9	3,0	3,1
Importations											
Ensemble des biens et services	0,6	-1,1	2,8	0,6	1,4	0,0	0,5	0,7	5,5	4,2	3,5
Produits manufacturés (68 %*)	0,8	-0,9	2,0	0,3	3,0	-0,3	1,0	1,0	5,2	4,4	4,5
Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB	-0,1	0,4	-0,7	0,1	-0,7	0,7	0,1	0,2	-0,5	-0,8	-0,3

Prévision

* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2016.

Source : Insee